

Plantes d'Espagne : 3^e note

Par le frère SENNEN.

Carmona

En commençant cette troisième note sur les formes nouvelles ou critiques, distribuées dans les séries de nos Exsiccata « Plantes d'Espagne », nous éprouvons le besoin de réunir, dans un même souvenir ému et affectueusement reconnaissant, les noms de chers disparus, souscripteurs de la première heure de notre modeste publication sur la flore espagnole : MM. Mouillefarine, D^r X. Gillot, Gaston Gautier.

Nous avons reçu la visite des deux derniers durant notre séjour à La Nouvelle, après la publication de quelques notes sur la flore des alentours de la modeste localité. De leurs relations amicales, nous gardons un impérissable souvenir. Ils laissent à tous ceux qui les ont connus et ont déployé leur activité dans l'exercice des mêmes goûts, la tristesse des cruelles séparations allégées par les espérances d'un au-revoir, qui ne saurait être bien loin :

« Nos termes sont pareils par leur courte durée. »

L'évocation de la douce image de ces sereines figures nous fait désirer la disparition de certaines discussions plus propres à aigrir les cœurs qu'à faire aimer la science et triompher la vérité.

Mille remerciements aux savants et dévoués reviseurs de tous les numéros parus. Si leurs doctes opinions sont accidentellement différentes, qu'on songe combien il est difficile que deux savants s'entendent sur certaines questions. Au surplus, on voudra bien remarquer que nous n'hésitons jamais, dans nos études ultérieures, à produire les rectifications qui nous ont été signalées, ou à corriger les lapsus inévitables.

Clematis cirrosa L.

La forme distribuée sous le n^o 1249 ne paraît pas se rapporter à la variété *obtusifolia* Kze., car les feuilles sont franchement aiguës et faiblement acuminées. Ce pourrait être la variété *purpureascens* Willk., ou une forme approachante.

En effet, on lit dans le Prodomus : *foliis... acutis ; floribus... intus albis plus minus purpureo-maculatis.*

SENNEN

Le n° 1250 pourrait se rapporter, par quelques brins à feuilles lobées, au *C. semitriloba* Lag. et, par les exemplaires à feuilles triséquées et à grandes fleurs, à la variété *Dautezii* Debeaux : *floribus magnis, sepalis... intus nigro-maculatis*.

Quant au n° 1251, ce serait une forme *tenuisecta* S. et P. de la variété *balearica* Rich. et Juss.

Selon que l'a observé notre zélé et obligeant confrère des Baléares, le cher frère Bianor, les formes du *C. cirrosa* sont très nombreuses aux environs de Sóller et l'on a beaucoup de peine à ne pas les mêler.

C'est également ce que signale Willkomm : *Species quoad foliorum figuram valde polymorpha*.

Voir aussi Rouy et Foucaud fl. Fr., I, p. 6, citant Soleirol :

« Cette éternelle *Clematis*, décrite sous tant de noms, et enfin ramenée sous un seul, qui lui convient très bien, par M. Viviani (*C. polymorpha*). »

1048. *Adonis miniata* Jacq., forma *miserabilis* (Ex Pau).

Nous pensons que cette forme réduite appartient à l'espèce *flammea* Jacq. et ne diffère de la variété *polypetala* Lge., distribuée sous le n° 6, que par sa gracilité due à la maigreur du sol, L'une et l'autre sont d'ailleurs de champs aux environs de Miranda.

957. *Thalictrum majus* Jacq. var. *Cadevallii* Sen. et Pau.

Taille élevée; finement pubescente glanduleuse, feuilles supérieures à lobes ultimes aigus plus ou moins acuminés; panicule très ample; carpelles réunis par 3-4, très gros à la maturité, à sillons profonds, ce qui donne aux côtes l'apparence d'ailes.

Il nous a été très agréable, à M. le Dr C. Pau et à moi, de dédier cette forme à M. le Dr J. Cadevall, qui a tant mérité par ses travaux sur la flore de Catalogne.

Hab. — Catalogne : vallée supérieure du Ter, entre Ripoll et S. Juan de las Abadesas, haies au bord de la voie ferrée.

976. *Sarcocapnos enneaphylla* Dc. var. *hispanica*.

Diffère du type par les caractères suivants : touffes petites, souche herbacée et non fruticuleuse, racine paraissant annuelle;

feuilles plus amples à folioles plus larges, presque toujours obtuses, plus longuement pétiolulées; fleurs blanches ou rosées grandes; éperon contourné long et gros; capsule étroite, style gros bilobé au sommet, égalant le tiers du fruit.

Il se pourrait que ce fût une race *S. hispanica* plutôt qu'une simple variété du *Corydallis* ou *Sarcocapnos enneaphylla*.

Hab. — Catalogne : Tortosa dans les conglomerats des carrières autour de la ville.

35. *Reseda fruticulosa* L.

Nous pensons que la plante des champs des environs de Miranda (Ameyugo), distribuée sous ce nom, doit être rapportée au n° 837 de Teruel, *R. Gayana* Boiss. var. *brevipes* Rouy, dont elle a le port, les grappes grêles allongées, les fleurs, les capsules petites.

1162. × *Cistus florentinus* Lamk. var. *grandifolius* = *C. monspeliensis* × *salviæfolius* var. *grandifolius* Willk.

Cette forme du *C. florentinus* nous a paru remarquable par ses feuilles relativement grandes, 5-6 cm. de longueur sur 1-2 de large, obtuses ou subaiguës, non ternes, mais d'un vert jaunâtre marqué de taches pourprées; crépues, grisâtres par dessous, légèrement révolutes aux bords, nombreuses et très inégales sur leurs rameaux rouges, 1-3 nervées sur le même rameau; arbuste moins élevé que le *C. florentinus* normal; rameaux fleuris pyramidaux.

Hab. — Catalogne: Collines de Gavà entre le village et Nostra Sra. de Brugués, sur la rive droite du torrent, où il est mêlé aux espèces *albidus*, *monspeliensis*, *salviæfolius*.

1055. *Helianthemum pilosum* Pers. var. *luteipetalum*
Sen. et Pau.

Port diffus, à rameaux enchevêtrés, longuement ligneux, feuilles cendrées courtes assez écartées; grappes courtes presque en têtes; calice rappelant celui de l'*hirtum*, pétales jaunes.

Hab. — Castille : alentours de Miranda de Ebro. (Hno. Elias.)

1342 et 1220. *Gypsophila tomentosa* L. *genuina* et var. *ilerdensis* Sen. et Pau.

La plante de Valdemora, forme *genuina*, a les feuilles plus étroites, la panicule tomenteuse jusqu'aux dernières divisions. Dans la variété *ilerdensis* (de *Lérida*), les feuilles sont plus larges et moins écartées; la panicule est glabre dès la base. Dans les deux formes, les pédicelles sont longs, mais un peu plus longs dans le type *genuina* et non entièrement glabres.

Hab. de la forme *genuina* : Castille à Valdemoro (Dr C. Pau et Beltrán); var. *ilerdensis* : Catalogne, au lieu dit Prado de Monsoa, près Ivars, dans la province de Lérida.

1164 et 1165. *Dianthus Requierii* Godr. et Gren., var. *bergadensis* Sen. et Pau et *D. multiceps* Costa.

Nous pensons, après un long examen et une attentive comparaison avec les figures et les descriptions, que nos deux numéros sont des formes à peu près identiques du *D. neglectus* Lois., dont elles se séparent principalement par les bractées extérieures du calice beaucoup plus longues. D'autre part, elles correspondent bien à la description du *D. multiceps* Costa, qui ne serait qu'une race de l'espèce de Loiseleur.

960. *Mœhringia muscosa* L., var. *catalaunica* Sen. et Pau.

Tiges capillaires; feuilles sans nervure visible, longues; fleurs petites, peu nombreuses; pédicelles renversés égalant plus de huit fois la longueur du calice, un peu en massue sous la fleur.

Hab. — Catalogne : Gorges du Ter à la Font Tosca; montagne de l'Esquirol à Cabrera, et de Torelló à Bellmont; Berga à Blancafort, forma *crassifolia*.

877 et 962. *Buffonia tenuifolia* L. et var. *multiflora*.

Dans les deux plantes, les graines présentent de longs et nombreux tubercules vers la circonférence. Ce caractère n'appartient pas aux graines de l'espèce *tenuifolia*. Les nervures des sépales sont visibles jusqu'au sommet ou bien près. Dans la variété *multiflora*, les sépales sont moins aigus et plus larges, et les graines à peine plus grosses; mais son caractère le plus apparent est d'être multiflore et de présenter des tiges moins grêles.

Hab. de la var. *multiflora*. — Aragon, voie ferrée du Puerto, près Teruel; champs entre Béziers et Colombiers (France).

Les n^{os} 538 et 721 nous paraissent se rapporter tous les deux au *Spergularia salsuginea* Fenzl.

Les n^{os} 49 et 965 du *Linum viscosum* L. ne sont pas identiques : la plante de Foncea (Castille) a des feuilles plus larges et velues, plus réduites dans le voisinage des fleurs ; celle de l'Esquirol (Catalogne) les a plus étroites et plus longues, plus égales jusqu'au sommet des tiges, non ciliées de longs poils blancs, mais bordées de petits poils glanduleux courts, les faisant paraître finement dentées en scie ; les fleurs, rouges sur le vif, sont également plus grandes. Ces caractères nous paraissent séparer la plante catalane de celle de Castille, qui cadre bien avec les descriptions et les dessins des flores. C'est pour nous une race ou variété *catalaunicum*.

Hab. — Catalogne : vallée du Ter à l'Esquirol vers la montagne de Cabrera à Culler; montagnes de S. Hipólito de Vòl-trega; vallée du Ter à Ripoll; vallée supérieure du Llobregat dans tout le Bergadán : Valldan, Font Negre, Font Calente, Font de Tagastel, Corbera et Font de Tagast, La Nou, etc.; vallée du Riutort.

1168. *Cytisus triflorus* L'Hérit. var. *lævifolia*.

Arbuste plus élancé et moins régulier que le type, qui peut-être n'existe pas dans la région. Rameaux et jeunes tiges cylindriques arrondis, jamais pentagonaux; folioles grandes presque luisantes en dessus, glabres ou subglabres, noircissant peu par la dessiccation; elles prennent plutôt la couleur olive; rameaux très multiflores et très longs, fleurs grandes, longues de 1,5 2 cm., carène sans bec; légumes très nombreux, peu velus ou subglabres.

Obs. — Il se pourrait que notre forme fût plus qu'une race et formât un véritable type spécifique voisin du *C. triflorus* L'Hérit.; dans ce cas, nous proposerions de remplacer le vocable peu précis *lævifolia* par celui de *C. barcinonensis*, qui indiquerait la région où nous l'avons observé abondant.

Hab. — Collines de Gavá et tout le massif occidental du Tibidabo, à côté de Barcelone.

Note. — Le massif du Tibidabo forme un ensemble de collines sensiblement situées à l'ouest de Barcelone, et dont l'altitude du point culminant, cotée 545 mètres, porte proprement le nom qui désigne également tout le massif. Un funiculaire conduit à ce site des plus pittoresques, où s'élève un temple dédié au Sacré-Cœur et où existent des hôtels et diverses attractions. De ce point, on aperçoit, dans un lointain horizon, la chaîne des Pyrénées; dans des plans plus rapprochés, le fantastique Monserrat, pareil à un gigantesque rocher; le Monseny et la chaîne qui longe la mer, depuis la plaine du Besós jusqu'à celle de l'Ampourdan, avec de petites interruptions livrant passage au Ter et au Fluviá; vers le sud, le massif qui s'étend du Llobregat à la vallée du Francoli, dont l'embouchure est à Tarragone; enfin, du côté de la mer, l'enchanteresse Barcelone, qui s'entoure et se joint à d'autres villes sur une étendue des plus imposantes. Peut-être le panorama qui se déroule de tous côtés autour du Tibidabo est-il unique dans le voisinage d'une grande ville. Sa flore, sans être d'un intérêt incomparable, est loin d'être vulgaire. On peut y récolter *Sarothamnus catalaunicus* Webb, *Gomphocarpus fruticosus* Br., *Durieuva hispanica* Boiss., *Medicago disciformis* Dc., *Vaillantia hispida* L., *Biserrula Pelecinus* L., *Astragalus pentaglottis* L., *A. epiglottis* L., *Hieracium dolichellum* A.-T. et Gaut., *H. setulosum* A.-T., *H. leptobrachium* A.-T. et Gaut., *Melilotus barcinonensis* Sen. et Pau, *Asperula lævigata* L., *Sison amomum* L. var. *catalaunicum* Costa, × *Lavandula Cadevallii* (*Stæchas* × *pedunculata*) Sennen, × *Calamintha Sennenii* Cadevall (*Nepeta* × *nepetoides*) Sen., *Centaurea Henryi* Jord., les *Ophrys lutea* Cav., *fusca* Link., *Scolopax* Cav., *Carex olbiensis* Jord., *C. basilaris* Jord., *Trisetum flavescens* P. B. var. *barcinonensis* Sen., *Atractylis cancellata* L., *Cirsium echinatum* DC., *C. crinitum* Boiss., var. *catalaunicum* Willk., *Micromeria græca* Boiss., *Medicago arborea* L., *Petasites fragrans* Presl., *Bupleurum fruticosum* L., *B. rigidum* L., *B. junceum* L. sous plusieurs formes, *B. glaucum* Rob. et Cast., *Ampelodesmos tenax* Link., *Andro-*

pogon hirtum L., *A. pubescens* Viv., *A. distachyos* L., *A. contortus* L., *Stipa parviflora* Desf., *S. tortilis* Desf., *Schismus marginatus* P. B., *Eleusine barcinonensis* Costa, *Lamarckia aurea* Moench., *Trisetum neglectum* R. S., *Bromus intermedius* Guss., *Brachypodium Paui* Sen., \times *Cistus florentinus* Lamk., *C. ladaniferus* L., *Centaurea coll.* var. vel hybrid. *serratulifolia* Sen. et Pau, *Cheilanthes odora* Sw., *Grammitis leptophylla* Sw., *Selaginella denticulata* Link., *Taraxacum gymnanthum* DC., *Andryala mollis* Asso, *Lithospermum apulum*, Vahl., *Plantago Bellardi* All., *Vicia disperma* DC., *V. elegantissima* Schuttlew., *Phagnalon* 3 sp., *Viola Dehnhardtii* Ten., *V. scotophylla* Jord., *Stellaria Cupani* Nym., *Veronica Teucrium* L. var. *catalaunica* Sen. et Pau, *Vicia pubescens* DC., *Ononis viscosa* L. var. *longiaristata* Sen., *Lathyrus ciliatus* Gus., *L. setifolius* L., *L. Clymenum* L. var. *latifolius* GG. et var. *tenuifolius* GG., *Lens nigricans* var. *Tenorii* Burnat, *Biscutella tarraconensis* Sennen, etc., etc.

1170. *Ononis viscosa* L. var. *longiaristata*.

Se sépare du type par ses folioles grandes, dentées sur à peu près tout le contour, et ses arêtes longues de 2-3 cm., soit 6-10 fois le pédicelle au lieu de 1-2 fois. Plante très visqueuse.

Hab. — Catalogne : Massif du Tibidabo à Sta. Creu.

253. *Medicago truncatula* Gært. var. *microcarpa*.

Ne paraît pas se rapporter au véritable *M. truncatula* Gært. publié dans notre Exsiccata sous le n° 540; il abonde dans le Midi de la France tout comme le *M. tribuloides* Lamk. Ces deux espèces ne nous ont pas paru rares autour de Barcelone, pas plus qu'aux environs de Figueras.

Catalogne : Sierra de Rosas, sur la route montant de Cadaqués.

1172. *Melilotus barcinonensis* Sen. et Pau.

Nous pensons que notre plante doit prendre place à côté du *M. neapolitana* Ten., dont elle se sépare ordinairement à première vue par sa taille plus élevée, son port très rameux, à rameaux plus longs et plus rapprochés de l'axe et très anguleux. Folioles relativement petites, obovales et en coin, mais plus

larges dans le bas et plus oblongues dans le haut de la tige, en coin dans la moitié de leur longueur; pétioles passant insensiblement de bas en haut de 2 à 1 cm.; grappes longues de 4-8 cm., dont la moitié pour le pédoncule grêle; fleurs moyennes d'un jaune plutôt pâle, à pièces à peu près d'égale longueur, mais un peu dépassées par la carène, ailes très étroites; calice campanulé à sépales fins, uninervés, presque égaux, non rompu par le fruit; fruits mûrs obovoïdes, subsphériques, apiculés, à côtes transversales peu rapprochées; fruits jeunes fortement carénés et très atténués dans la partie inférieure.

Notre mélilot présente un mélange de *M. neapolitana* Ten. et de *M. arvensis* Wallr.; il a aussi quelque parenté, surtout par ses fruits encore jeunes, avec le *M. elegans* Salzm. Nous ne pensons pas, cependant, avoir affaire avec un produit hybride, car les espèces auxquelles on pourrait attribuer son origine, figurent à peine sur quelques points du Tibidabo, tandis que notre forme était très abondante à la place où nous l'avons centuriée deux ans de suite, et en plusieurs autres points du même massif.

Hab. — Catalogne : versant oriental du Tibidabo, près le Dépósito du Llobregat et en quelques autres points du même versant.

Remarque. — Un botaniste, à qui nous avons soumis plusieurs fois des plantes de groupes critiques, nous écrivait récemment au sujet de notre *Mélilot barcelonais* : « Votre *Melilotus barcinonensis* restera. Il est intermédiaire aux sections représentées par les *M. neapolitana* Ten. et *M. arvensis* Wallr.

1174. *Oxytropis pyrenaïca* Godr. et Gren.

Il se pourrait que notre plante, distribuée sous le n° 1174, ne représentât pas exactement la forme des Pyrénées centrales de l'espèce godronienne. Elle ne paraît pas loin de l'O. *Gaudini* Bunge. Serait-ce, comme notre *Odontites catalaunica*, une forme propre aux Pyrénées-Orientales, et faudrait-il la désigner par un vocable qui lui serait propre, *Oxytropis catalaunica*?

Hab. — Sierra del Cadi, au sommet du Puigllansada, 2.400 m., d'où elle descend d'environ 200 mètres plus bas, toujours dans les éboulis, où elle enfonce sa longue et forte racine pivotante.

Le n° 779 rapporté à l'*Hedysarum humile* L. var. *major* Lge., nous a paru plus semblable à nos échantillons d'herbier d'*H. tauricum* M. B.

1058. *Onobrychis montana* DC.

La plante castillane récoltée par notre confrère Hno. Elias (nous écrivons aussi F. Elias, car, en espagnol, le mot *hermano* est la traduction du mot *frère*), est bien différente de nos exemplaires des Alpes. Ce numéro se rapporte probablement à l'*O. bilbilitana* Pau.

982. *Durieuva hispanica* Boiss. = *Daucus Durieu* Lge.

. Espèce répandue par tout le versant oriental du Tibidabo, particulièrement dans le Barranco du Manicomio, au-dessus de Nostra Sra. de la Bonanova.

Cette espèce n'avait pas encore été signalée en Catalogne.

Le n° 776 sera une forme ou variété du *Torilis helvetica* Gmel. plutôt que la race *T. neglecta* R. et S., qui a les divisions foliaires ainsi que les fleurs plus grandes.

Nous ne pensons pas que les n°s 1111 et 1185 désignent tous les deux la même forme du *Ligusticum pyrenæum* Gn.

Pour nous, la plante du massif de Javalambre, Puerto de Valverde, non loin de Teruel, est le vrai type de Gouan; nous l'avons également récolté dans les Pyrénées-Orientales, à Ria, et à la Sierra del Cadí, à Gavarrós.

Pour la plante du Bergadan, au-dessus de Corbera, nous pensons que c'est une race *L. bergadensis* ou une variété de l'espèce dont il s'agit : elle s'éloigne du type par le port général étalé et non rigide dressé, par les diakènes, les ombelles, les feuilles.

1184. *Scabiosa graminifolia* L. var. *pyrenaica* Sen. et Pau, *phyllis periclinii brevioribus et calathiis duplo minoribus*. —

Planta pyrenaica rarissima. — D^r C. P. in litt.

Hab. — Catalogne : Bassin supérieur du Llobregat, dans le massif pyrénéen du Bergadan, par les coteaux et les rochers de Can Petzi, près le Sanctuaire de Nostra Sra. de Lourdes de La Nou, vers 950 mètres.

1061. *Knautia legionensis* (Lag.) var. *latiorifolia* Sen. et Pau.

Plante développée, atteignant près d'un mètre, oligocéphale; feuilles dentées ou subpinnatifides, longues, largement lancéolées.

Hab. — Castille : Sierra Obarenes (Hno Elias).

1292. *Anthemis nobilis* L. (Ex Coste et Pau).

Bien que des botanistes éminents comme ceux qui veulent bien reviser nos exsiccata, aient vu dans la plante de Miranda de Ebro, distribuée sous le n° 1292, l'*A. nobilis* L. (*Ormenis nobilis* Gay.), nous sommes très hésitant, car le témoignage des yeux et l'idée que nous avons de cette espèce, contredisent. La camomille de Miranda a des tiges dressées, très droites, simples et non rameuses étalées, les lobes foliaires longs, les bractées du péricline scarieuses, incolores et transparentes. S'il fallait lui donner un nom, nous pensons que celui de *Anthemis* ou *Ormenis iberica* lui conviendrait.

1261. *Filago Bianorii* Sen. et Pau.

Plante voisine de *Periocephala* Guss. et du *prostrata* Parl. Racine pivotante grêle ainsi que les tiges très nombreuses émettant (celles qui touchent le sol) des racines adventives, qui peuvent rendre la plantule pérennante; calathides très nombreuses, dépassées par les feuilles involucreales très laineuses et imbriquées au-dessous d'elles sur un assez court espace, car elles sont tombées sur la majeure longueur des rameaux d'une gracilité remarquable.

Hab. — Baléares : sables maritimes du Molinar, près Palma. (F. Bianor.)

1196. *Phagnalon Tenorei* Presl. *f. reducta*.

La taille courte et ramassée de cette plante m'étonne, car elle vient dans un meilleur fonds que les plantes de Benicarló, réunies sous le même nom spécifique dans les n°s 785 à 787, et qui ont un port différent et une taille élevée.

Le buisson du n° 1196 est petit, les rameaux sont courts et feuillés dès leur point d'insertion; les feuilles sont plus courtes et plus larges, beaucoup moins atténuées, moins vertes en dessus; les calathides, plus petites, à bractées plus foncées de couleur, s'imbriquant plus nombreuses autour du pédoncule. Ce pourrait être une race ou variété *barcinonensis* du *P. Tenorei* Presl.

Hab. — Catalogne : massif du Tibidabo, près Barcelone, à côté de Nueva Belén, dans un sol formé de sables granitiques.

Obs. — Le massif du Tibidabo, schisteux dans son ensemble, est calcaire et granitique en quelques points toujours peu étendus.

990. *Aster catalaunicus* Willk. et Costa.

Peut-être rentrera-t-il un jour dans l'*Aster Willkommii* Schultz, à titre de race orientale de l'espèce du Schultz.

1104. *Erigeron canadensis* L. var. *coronopifolia* vel sp. nov.

La plante des fossés de la plaine du Llobregat n'est pas l'*Erigeron canadensis* L. type. La panicule en est beaucoup plus ample; les feuilles caulinaires inférieures sont plus ou moins pinnatifides ou subpinnatifides, et les calathides un peu plus grosses. De plus, la plante noircit par la dessiccation, ce qui n'a jamais eu lieu pour les *canadense* type que j'ai desséchés dans le Midi de la France et en Catalogne.

C'est probablement une variété de l'espèce canadienne, peut-être une race, terme qui, dans bien des cas, nous paraît plus juste.

Hab. — Catalogne : plaine du Llobregat, de la mer jusqu'à S. Feliú, et peut-être plus haut.

Obs. — De même que le *Conyza Naudini* Bonnet s'hybride avec l'*Erigeron canadense* L., de même aussi cette race, selon qu'il nous a semblé; mais le produit diffère alors du \times *C. Rouyana* (*Erig. canad.* \times *Naudini* Sen).

1263. *Bellis annua* L. forma vel var. *balearica* Sen et Pau.

Plante courte monocéphale, à pédoncules courts; feuilles à limbe court et arrondi, ce qui la rapproche de la variété *catalaunica*; mais cette dernière est plus grêle, plus fine, et porte des calathides beaucoup plus petites, qui ne présentent pas ordinairement la teinte bleue du *balearica*.

Hab. — Baléares aux alentours de Sóller (F. Bianor).

468. *Andryala mollis* Asso var. *burgalensis* Sen. et Pau.

Nous pensons que cette variété doit être rapportée au *sinuata* et non au *mollis*, que nous avons distribué de sa localité classique (leg. Vicioso) sous le n° 885. Nous avons récolté, cette

année, l'espèce de Asso par le versant oriental du Tibidabo sur la droite du Barranco de Valvidrera vers 300 mètres, mêlé à l'*Helianthemum inconspicuum* Thib.

999. *Hieracium prionocerinthe* A. T. et Sen.

Donné d'abord par l'auteur sous le nom de *H. Legrandianum* var. *hypogymnopodium* A. T. forma, et puis rectifié par lettre et nommé *prionocerinthe!* tandis qu'une autre espèce des blocs erratiques des bords de la Muga, en face Pont de Molins, recevait le nom de *H. protocerinthe* A. T. et Sen.

Hab. — Catalogne : rochers des gorges du Ter à la Font Tosca, en aval de Manllen.

Remarque. — Du même lieu et de la même date, nous avons *H. leptocerinthe* A. T. et Sen., espèce plus rare que la précédente.

1009 et 1207. *Odontites catalaunica* Sen. et *O. olotensis* (Pourr.).

Les deux numéros appartiennent, à titre de races ou variétés, à l'*O. lanceolata* Reich. auquel nous les rattachons. Les deux numéros, non identiques entre eux, diffèrent sensiblement de l'espèce des Alpes par les étamines longuement saillantes, la corolle plus réduite, les feuilles plus petites et moins dentées, les grappes plus courtes,

Nous avons dit qu'elles n'étaient pas identiques entre elles. En effet, la plante de Ripoll est de beaucoup plus haute, plus large de panicule (excepté dans quelques petits pieds, qui sont l'exception!), et très rameuse; son feuillage est plus cendré. Selon toute apparence, et d'après les exemplaires de l'herbier Bolós d'Olot (Pau in litt.), ce serait l'*Euphrasia olotensis* Pourr.; et alors nous réserverions le nom d'*O. catalaunica* pour la plante de la Sierra del Cadi, au-dessus de Gavarrós, vers 1.700 mètres, qui est toujours petite, verte, moins multiflore, à feuilles plus atténuées, et plus longue; celle de Ripoll vient depuis 700 mètres jusqu'à 1.000 mètres, par les pentes du Catillar et le long de la ligne de S. Juan de las Abadessas.

727. *Lippia nodiflora* Rich.

D'après M. le Dr A. Thellung, de l'Université de Zurich,

notre variété *tarraconensis*, reconnue pour bonne variété par des botanistes de marque, serait tout simplement l'espèce de Richard et aurait été souvent confondue avec une autre espèce américaine échappée des cultures *L. canescens* H. B. K.

1301. *Teucrium Scordium* L. var. *Eliasii* Sen.

Comment expliquer la petite taille (environ 15 cm.) de cette plante dans une prairie humide? (Ex Hno Elias.) Son feuillage, presque soyeux, argenté, son port très rameux, ses feuilles petites, très denses, ses fleurs rouges nombreuses? C'est pour le moins une variété, et nous en avons parcouru une cinquantaine de parts toutes identiques.

Nous avons été heureux d'attacher à cette menue et délicate forme le nom d'un zélé et dévoué collaborateur de la première heure.

Hab. — Castille : prairies humides à Ternero (Hno. Elias.)

1216 × *Teucrium Laurentii* Sen. (*Chamædryes* × *Polium*
var. *angustifolium* Sen).

Cette forme, caractérisée par des épis oblongs plus ou moins feuillés à la base, des feuilles intermédiaires entre les espèces *Chamædryes* et *Polium* var., nous a paru issue de ces deux mêmes espèces au milieu desquelles elle croissait. Quelques brins du *Polium* ont pu se trouver mêlés aux tiges hybrides, que nous avons été obligés de ménager pour en garder un peu pour chacun. Nous aimons à faire, pour l'ordinaire, les parts larges ; et lorsqu'il n'en est pas ainsi, on voudra bien nous excuser, car alors la chose ne nous a pas été possible. Ceux qui nous connaissent bien savent que nous n'exagérons pas et que notre première récompense est de savoir que nos souscripteurs sont contents. Mais certains sont si bien fournis, qu'il est plus difficile de leur donner entière satisfaction. Ceux-là, s'ils voient que nous fassions œuvre utile, nous les prions de nous continuer tout de même leurs avertissements et leurs cotisations.

Hab. — Catalogne : Talus, sur la rive gauche de la Muga, entre Pont de Molins et Cabanas.

Remarque. — Nous avons été heureux de dédier cette forme à un de nos zélés collaborateurs de Figueras.

1018. *Calamintha Nepeta* Savi var. vel *C. Nepetoides* Jord.
(*Nepeta* × *nepetoides*) Sen. = *C. Sennenii* Cadevall Bol.
Real Soc. esp. hist. nat. 1911, p. 241.

Nous pensons que nos numéros 114, 477 et 1297 se rapportent à une même espèce, *C. granatensis* Boiss, var. vel *C. alpina* var. (Ex D^r Sagorski in litt.).

1321. *Globularia Alypum* L. var. *pycnantha* Sen. et Pau.

Forme remarquable par ses tiges ordinairement allongées et flexueuses, capitules fasciculés le long des tiges, surtout au sommet, petits et plus ou moins claviformes; feuilles plus étroites portant quelques rares dents fines.

Hab. — Catalogne : Barcelone, pentes du Tibidabo au-dessous de la station du funiculaire; Tortose, Llers. — Valence : collines de Benicarló et de Peñíscola.

1219. *Globularia tenella* Lge; *G. vulgaris* L. var. Hackel.

Cette race, indiquée seulement dans les Pyrénées centrales, Rouy fl. Fr., XI, p. 212, est abondante dans la plaine de Vich, entre Maullen et la Font Tosca; et dans les environs de Berga, par les pelouses du Valdán et de la Serra de Nuet.

Remarque. — Cette race croît par colonies bien plus denses que les autres formes, selon nos observations.

746. *Statice duriuscula* Gir. var. *procera* Willk. (Ex Coste)
vel var. *valentina* Sen. et Pau.

Taille moyenne, rameaux épais, épis assez denses, calices grêles, pubescents sur le tube, lignes non scarieuses fines et aiguës; épillets 2-4 flores, bractée extérieure ovale, verte, assez largement scarieuse aux bords et au sommet, égalant le tiers de la seconde; feuilles des rosettes courtes, obovales, atténuées en pétiole, peu ou pas cunéiformes.

Hab. — Valence : Terrains salés, près Peñíscola.

Le n° 747 est pour nous un *duriuscula* plus élancé, se rapportant à la même variété ou hybride (sec. Pau) *valentina*, à tiges dressées plus longues, plus étroites de port, feuilles ordinairement franchement cunéiformes.

Hab. — Valence : Herbages maritimes à l'embouchure du Barranquete, près Benicarló.

1225. *Statice duriuscula* Gir. (Ex Coste et Pau).

J'ai été hésitant à publier ce *Statice* sous le nom de *duriuscula*, et ce n'est que sous la responsabilité de mes deux savants reviseurs que je l'ai fait.

A première vue, notre forme se sépare de l'espèce de Girard par son port moins buissonneux, même pas du tout ; les rameaux flexueux sont parfois très allongés, grêles ; les grappes, longues et lâches ; les épillets 2-3 flores sont plus grêles ; les fleurs, moins pédicellées : le calice, subglabre, à tube plus court, plus pâle, la partie scarieuse plus argentée et non violacée comme dans la forme précédente ; les corolles, très réduites, nous paraissent incluses, et les bractées extérieures très courtes, blanches, scarieuses au sommet.

Dans notre collection, nous l'appelons *S. flexuosa*, en attendant de plus sûres informations.

Hab. — Catalogne : Llano de Urgel par les coteaux très secs autour de Lago de Ivars.

Remarque. — Nous avons du Prado de Monsoa la même plante, mais très rameuse var. *multiramea* plus verte et plus développée.

1097. *Statice Bianorii* Sen. et Pau, vel *S. duriuscula*
Gir. var. eor.

Tiges plus ramifiées, à premier entre-nœud court ou très court ; rameaux plus grêles ; épillets également plus grêles et plus courts 2-3 flores ; partie campanulée du calice beaucoup plus évasée ; feuilles radicales très nombreuses, à limbe graduellement atténué, et très verruqueuses.

Hab. — Baléares : Rochers des bords de la mer, près Sóller (Fre. Bianor).

1222. *Statice fraterna* Sen. et Pau.

Se sépare à première vue des races *catalaunica* Willk. et Costa, et *Viciosoi* Pau, par le port plus élancé et moins diffus, la panicule plus longue, la bractée extérieure très petite et la seconde

largement scarieuse, la partie campanulée du calice ample et largement scarieuse. Les épis et les fleurs le rapprochent du n° 1224 *S. catalaunica*, mais dans ce dernier, le port est beaucoup plus diffus et bien moins élancé.

Les trois races *catalaunica* *Viciosoi*, *fraterna*, sont des formes du *salsuginosa* Boiss. : telle est l'opinion du chanoine H. Coste, à qui nous soumettons toutes nos plantes critiques.

Hab. — Catalogne : Llano de Urgel au Prado de Monsoa, près Ivars.

Nous ne finirons pas ce groupe sans adresser un souvenir reconnaissant au cher frère directeur du collège de Mollerusa, pour son affectueuse hospitalité ; et à la famille Nuibé, en particulier à nos anciens élèves Manuel et Joseph, pour avoir favorisé la visite des sites les plus intéressants des alentours de leur belle et riche localité.

1369. *Amarantus chlorostachys* Willd.

Nous paraît la variété *aciculata* créée par le D^r A. Thellung sur des formes que nous lui avons communiquées d'Oron (leg. Hno. Elias), de Peñíscola, de Gavá, etc.

363. *Amarantus patulus* Bertol.

Voici la note qui accompagne la plante de Pont de Mollins, distribuée sous ce numéro. Elle est de M. le D^r A. Thellung, de l'Université de Zurich, qui a bien voulu revoir toutes nos récoltes du genre *Amarantus* et les annoter. Nous sommes heureux de lui adresser aujourd'hui une nouvelle expression de notre profonde reconnaissance.

« *A. chlorostachys* Willd. = *A. hybridus* L. subsp. *hypochondriacus* (L.) var. *chlorostachys* Thell. in Mém. soc. Nat. Cherbourg 1911, p. 205. Forma sepalis florum ♀ partim obtusis et subspathulatus, leviter accedens ad *A. quitensis* H. B. K. »

733. *Amarantus muricatus* Gillies.

Paru dans le dernier numéro de 1911, par suite d'un lapsus regrettable, sous le nom de *A. mucronatus*.

Je cite encore la note de M. le D^r Thellung : « L'*Amarantus*

muricatus Gillies n'est pas nouveau pour l'Europe, ayant été trouvé jadis au Port Juvénal, près Montpellier.

« L'*Am. lineatus* R. Br. a été signalé également au Port Juvénal par Godron, mais par suite d'une fausse détermination de l'*Am. gracilis* Desf. »

Il nous paraît intéressant d'ajouter que nous possédons cette espèce américaine *A. muricatus* de points nombreux compris entre Figueras! et Sagunto! Benicarlo! Tarragona! mêlé à l' \times *A. tarraconensis* (*muricatus* \times *deflexus*) — Vidit Thellung — Barcelone! Badalona! Tiana! Premia! etc., et qu'en général nous l'avons vu abondant dans ces nombreuses localités. A notre avis, elle continuera son invasion silencieuse, et bientôt on constatera qu'elle fait partie de la flore indigène.

Qu'on nous permette d'ajouter que notre *A. aragonensis* (*A. blitoides* Watson — Ex Thellung), en plus des localités de Teruel et de Segorbe, n'est pas rare par les sables maritimes de Montjuich au Morrot et près le cimetière, à côté de Barcelone. La plante de Teruel nous paraît avoir un facies particulier et un allongement des tiges rampantes bien plus considérables : ce pourrait-être une variété *aragonensis*, comme il y a une var. *Reverchoni* et une var. *densifolius*.

822. *Chenopodium glaucum* L.

Après la lecture de Rouy fl. Fr. t. 12, p. 48, nous pensons que la plante du plateau aragonnais, dans les marécages des prairies de Cella, doit se rapporter à la var. *microphyllum* Hook, caractérisée comme suit dans l'ouvrage cité : « Plante plus faible, couchée, à rameaux grêles, appliqués sur le sol, divariqués; feuilles bien plus petites que dans le type. »

1102 *Echinopsilon Reuterianus* Boiss. (Ex D^r Sagorski in litt.
— non *Kochia hyssopifolia* Schrad.)

Cette plante, peu connue, existe à Barcelone dans les sables maritimes de Miramar! le Morrot! Can Tunis, près Barcelone, et elle y est très abondante. Nous pensons qu'elle n'y est pas indigène, mais introduite depuis probablement bon nombre d'années.

1284. *Aristolochia Bianorii* Sen. et Pau, Bol. soc. cat.
Hist. Nat. 1911.

La racine de cette plante est petite et napiforme, mais non fibreuse fasciculée, comme le croyait le Dr Pau lors de la description.

Hab. — Baléares : Montagnes de Sóller, entre 50 et 1.000 m. (Fre. Bianor).

364. *Euphorbia polygalæfolia* Desf. forma = *E. mariolensis*
Rouy fl. Fr. 12, p. 197.

- 1030 à 1032. *Typha domingensis* Pers. (sensu amplo) var. *australis* J.-B. Gèze. Etudes sur les *Typha*, p. 115-118.

Nous pensons que nos trois numéros renferment les sous-variétés *major* et *minor* Gèze loc. c. Mais nous préférons ajouter ces noms à titre de variétés à la race *T. australis* Schumacher et Thonning (1827) = *T. angustata* Bory et Chaubard (1832). (Voir J.-B. Gèze l. c.)

1038. *Paspalum distichum* L. Amæn. acad. V, 1760, p. 391;
..... *Digitaria paspaloides* var. *longipes* Lge. in Willk. et
Lge. Prodr. fl. Hisp. I, 1, 1861, p. 45 sec. Stapf in Thysel-
ton-Dyer fl. Cap. VII, 2, 1898, p. 370 (In Dr Thellung fl. Juv.).

C'est pour la première fois que nous avons vu et distribué cette forme. Elle est des environs de Barcelone, pelouses de la Farola. La sous-espèce *P. paspaloides* (Michx.) Thell., au contraire, est très commune dans le Midi de la France et en Catalogne, au bord des eaux.

1238. *Trisetum flavescens* P. B. var. *barcinonensis*.

Cette variété des pelouses de Sta. Creu a un aspect qui la sépare du type *flavescens*. Elle croît par chaumes séparés, plus robustes, plus élancés; la panicule est plus foncée de couleur, plus contractée, allongée, moins jaune paille. Nous nous contenterons, pour aujourd'hui, d'indiquer ces différences extérieures plus frappantes à première vue dans les herborisations, nous réservant de revenir sur les ligules, les glumes et les glumelles, etc.

Hab. — Massif du Tibidabo à Sta. Creu.

Obs. — Le type *F. flavescens* P. B. n'est pas rare en divers points du Tibidabo, surtout vers Vallvidrera, Llavallo, S. Medi, S. Genis, etc., bien que Costa ne l'indique que des Pyrénées.

1239. *Aristella bromoides* Bert.

Espèce presque pas signalée en Catalogne et néanmoins commune par tout le massif du Tibidabo : versant oriental de Vallvidrera sur une très vaste étendue; Depósito des eaux du Llobregat; Barranco del Manicomio; S. Médi, etc. Badalona à Montalegre!

1246. *Bromus intermedius* Guss.

Abondant dans le massif du Tibidabo, dans le ruisseau de Llavallo, sur la rive gauche et autour du Pantano.

1248. *Agropyrum panormitanum* Parl. (Ex Pau)

Cette espèce croît en touffes très denses et fortes sur la montagne de Blancafort, près de Berga (Catalogne), vers 1.200 m dans des terrains en friche.

611. *Asplenium foresiense* Legr.

C'est par suite d'un lapsus que dans notre dernière note de 1911, nous avons désigné la fougère de ce numéro sous le nom de *A. obovatum* Viv.

Nous devons cette rectification à la bienveillance de M. R. de Litardière. Selon lui encore, la var. *castellanum* de notre *Ophioglossum*, de Bugedo, est identique à *O. vulgat.* var. *polyphyllum* A. Br.

1229. *Aloë umbellata* DC. (Ex Daveau).

Cette espèce est abondamment et indestructiblement naturalisée à la base des collines de Castelldefels, et dans les sables maritimes autour de Barcelone, entre Montjuich et la Farola.

Nous ne saurions mieux finir cette modeste note qu'en citant ce sage précepte d'un maître dont les élèves sont célèbres, Decaisne, Bull. Soc. bot. de France, I, p. 389; conf. Rouy l. c., 1912, p. 368 : « N'oublions pas que c'est dans les herborisations qu'on acquiert les premières et les principales notions de l'habitude

des plantes et de leur organographie; que c'est là qu'on arrive à se former une idée nette du caractère des espèces, des races, des variétés, point de départ de toutes les classifications... »

Extrait du *Bulletin de Géographie Botanique*
